

Paris, le 19 janvier 2020



Lettre n°20/01

« Gagner ensemble »

L'homme seul ne peut survivre et encore moins gagner. Seules les équipes, les entreprises, les armées, les nations gagnent. L'Histoire comme l'actualité nous le montre. Les Français quand ils sont divisés, dévorés par l'égoïsme, à quelque niveau que ce soit, ne peuvent être vainqueurs que ponctuellement. En revanche, quand ils sont unis dans la durée, guidés et déterminés, ils ne sauraient être vaincus. Si c'est la leçon de la Grande Guerre, c'est aussi celle de tous les grands projets développés depuis la dernière guerre telles les aventures aéronautique et spatiale.

Mais pour gagner, il importe que tous identifient la menace à affronter ou le défi à relever pour y prendre leur part avec le meilleur d'eux-mêmes. Cependant il faut aussi que règne entre tous les acteurs et à tous les niveaux une relation de confiance. La cohésion est à ce prix.

Compte tenu des missions confiées et des risques encourus, l'armée développe, par nécessité, des vertus individuelles et collectives cultivées depuis des siècles qui sont les fruits de notre Histoire. La Nation doit se les réapproprier si elle veut préserver son indépendance et sa liberté, et relever les défis de tous ordres qui se présentent à elle. Parmi ceux-ci, l'éradication définitive de « *l'hydre islamiste* » qui constitue pour notre pays, faut-il le rappeler, une menace totalitaire existentielle d'autant plus dangereuse qu'elle est insidieuse.

« Préparer la guerre, c'est préparer des chefs »

Un peuple, un groupe, quels qu'ils soient, ne peuvent avancer et gagner que s'il y a, devant eux, montrant la direction et l'exemple, des chefs qui les guident. Aucun chef ne possède tous les talents, mais il n'est rien sans celui de la clairvoyance. Il lui faut l'énergie, le goût de servir, la volonté de vaincre pour obtenir la confiance de ceux qu'ils dirigent. Il ne s'agit donc pas d'être seulement en mouvement mais d'orienter l'action vers un but et d'être soutenu par une ambition collective qui dépasse chacun. Il convient enfin que ce chef soit capable de susciter l'engagement, de combiner les talents, bref de tirer la meilleure part de chacun.

Pris isolément, un individu ne peut se prévaloir en fait que de peu de talents, mais chacun en possède toujours au moins un ! Certains croient les avoir tous ; c'est naturellement une illusion. Il nous appartient donc de développer et de partager les talents qui nous ont été donnés. C'est souvent l'orgueil de quelques uns qui ruine le succès collectif alors que sans « les autres », rien ne serait possible. Les anciens élèves des grandes écoles françaises, tous ceux qui visent le pouvoir ou les responsabilités doivent être habités par une grande humilité. Il importe que l'on trouve en chaque chef un équilibre de fraternité et de rigueur indispensable au succès.

Le sens de l'intérêt général

Nous avons hérité d'un pays libre de par les sacrifices des générations précédentes, et d'un patrimoine d'une richesse infinie de par l'excellence de nos ingénieurs et de nos ouvriers. Par « nos héros et nos saints », nous avons acquis les références morales capables de nous inspirer et de nous inciter au dépassement personnel. Il appartient donc à chacun de faire au mieux son devoir à son niveau dans son domaine, c'est-à-dire son devoir d'état.

En ce sens, la grève de « services publics », transformant les usagers en bétail, se révèle inacceptable. Si les transports, comme l'énergie, l'eau, les ports et aéroports, sont considérés comme des installations vitales pour la Nation, il est indispensable qu'un statut spécial soit défini et mis en œuvre, où les avantages seraient la contrepartie de contraintes particulières telles la disponibilité totale et l'absence de droit de grève. On mesure aujourd'hui comment un petit nombre de personnes déterminées peut paralyser la vie d'une nation. Cette vulnérabilité dangereuse, liée notamment à l'urbanisation et à l'importance des flux, doit être corrigée. Aucune victoire n'est possible sans une organisation rigoureuse du pays et des devoirs exigés et assumés par chacun.

La communauté nationale

La France est notre communauté. Son indépendance, sans laquelle point de liberté ni de protection pour les plus faibles, justifie l'engagement de chaque citoyen jusqu'au sacrifice de sa vie en cas de menace grave. Dans ce cadre, comment imaginer des bi, voire des trinationaux qui, outre les droits supérieurs dont ils disposent, puissent en venir à s'opposer, voire à trahir la France. Pour autant, être étranger en France ne veut pas dire être ennemi (voir la Légion étrangère dont la devise est « Honneur et fidélité » !) mais n'appartenant pas à la communauté nationale, comme un Français peut l'être à l'étranger !

D'autant qu'être français signifie assumer le passé. L'ignorer, le nier, voire le renier sont des fautes impardonnables. La repentance, trop en vogue chez nombre de nos dirigeants, par ignorance, par idéologie ou par suivisme, est la porte ouverte à la condamnation demain des actions que nous conduisons actuellement au Mali. Alors, comment exiger de nos soldats qu'ils se battent aujourd'hui là-bas ?

À cet égard, l'empaquetage de l'Arc de Triomphe par l'« artiste » américain Christo, prévu après l'été 2020, s'inscrit dans une logique de « déconstruction » qui marque notre époque. Sait-on que le corps d'un Poilu y repose, symbolisant ainsi tous les sacrifices consentis par notre pays pour défendre sa liberté ? Une telle opération médiatique, à finalité publicitaire, contribue à instiller le doute, à susciter les critiques, à nourrir les tensions voire à déclencher des affrontements entre Français, bref TOUT ce qu'il ne faut pas faire pour gagner les combats d'aujourd'hui. Quelle idée saugrenue !

En conclusion et quoi qu'on en dise, les temps ne sont pas plus difficiles qu'hier ni les défis impossibles à relever. Ils sont seulement différents et exigent les mêmes qualités de vérité, de courage, d'engagement et d'excellence de chacun. Notre pays saura-t-il gagner ? Oui, s'il accepte de s'inspirer des valeurs qui font la force de son armée. La France a le devoir de la soutenir par sa mobilisation, sa cohésion et par la cohérence de sa stratégie générale, c'est-à-dire de sa politique. Alors, ses soldats seront bien certains de ne pas mourir pour rien !

LA RÉDACTION de l'ASAF
www.asafrance.fr

18, rue Vézelay 75008 Paris
Tél : 01 42 25 48 43 - Courriel : contact@asafrance.fr
Site : <http://www.asafrance.fr>
Association 1901 déclarée le 27 mai 1983. J.O. N° 57322 GR 182 - Fédération A. Maginot